

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 2 (1890)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Préparation de l'hydroquinone  
**Autor:** Nicole, B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524302>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

heureux d'offrir aux amateurs de photographie pour les aider à obtenir des épreuves inaltérables. Nous sommes convaincu que bon nombre d'entre eux chercheront à l'étudier, car nous pouvons dire qu'il est excessivement attachant, amusant même. On sait quel plaisir on a à voir un cliché se développer ; hé bien, on éprouve le même charme à voir l'épreuve se dessiner sous le rouleau.

Du reste l'opération n'est pas difficile ; le tout est d'avoir un bon cliché et en celà le procédé relèvera, nous le pensons, le niveau de la photographie, puisqu'il contraindra ceux qui l'emploieront à mettre tous leurs soins à l'obtention du cliché et à ne plus se contenter de ces négatifs imparfaits que la pratique de l'instantané a, selon nous, un peu trop encouragés.

Juin 1890.

BALAGNY.

---

### **Préparation de l'hydroquinone.**

L'hydroquinone a pris depuis environ deux ans une grande popularité ; cependant les propriétés réductrices et révélatrices de ce corps, utilisables en photographie, étaient déjà connues précédemment.

Comme développateur, elle a acquis parmi les amateurs, de même que parmi les photographes de profession, une grande faveur, par suite de ses qualités exceptionnelles.

C'est pourquoi, sans entrer dans des détails qui sont du ressort de la chimie, il est intéressant pour chacun de savoir ce qu'est l'hydroquinone et comment elle est fabriquée.

L'hydroquinone est un des trois alcools diatomiques du benzol. Elle se produit par la distillation sèche de l'acide quinique et de l'acide oxysalicilique ; elle se forme par l'ad-

dition de l'oxyde de plomb à la solution aqueuse de l'acide quinique, ou encore en traitant l'arbutine par l'acide sulfureux dilué.

Mais le procédé industriel consiste à oxyder l'aniline par le bichromate de potasse et l'acide sulfurique de façon à produire de la quinone qui est ensuite réduite au moyen d'une solution d'acide sulfureux.

Voici le mode opératoire qui m'a donné de bons résultats même pour de petites quantités :

Dans un récipient suffisamment grand, on mesure 1500 gr. d'eau dans laquelle on verse lentement environ 250 gr. d'acide sulfurique.

Lorsque ce mélange est parfaitement refroidi, on ajoute peu à peu 60 gr. d'aniline, puis l'on projette petit à petit dans le récipient du bichromate de potasse finement pulvérisé, jusqu'à ce que le précipité verdâtre se soit complètement redissout ; environ 160 gr. de bichromate suffisent pour cette oxydation.

La quinone formée par cette opération est extraite de ce mélange par une agitation de 15 à 20 minutes avec 600 grm. environ d'éther méthylique ou éthylique. Après repos, on décante la solution éthérée, qui est évaporée librement à l'air, dans une capsule de porcelaine.

Pendant ce temps, on prépare une solution d'acide sulfureux, soit en employant 80 gr. d'acide sulfureux anhydre et liquéfié du commerce que l'on dissout dans environ 400 gr. d'eau ; soit aussi en distillant dans un petit ballon 100 gr. de cuivre en tournures avec 120 gr. d'acide sulfurique. On bouché le flacon avec un liège percé et muni d'une tubulure que l'on fait plonger légèrement dans un flacon renfermant environ 200 gr. d'eau. Au bout d'une demi-heure, on enlève ce ballon, et l'on verse les 200 gr. de solution sulfureuse sur les cristaux de quinone que l'éther a

abandonné dans la capsule ; on place la capsule sur un bain-marie bien bouillant, et l'on évapore le liquide à siccité. La masse cristalline restant dans la capsule est de l'hydroquinone. Pour la purifier, on la dissout dans l'éther ou l'alcool et la fait cristalliser lentement de la solution concentrée.

B. NICOLE.

---

### **Observations nouvelles sur la photographie en couleurs naturelles.**

Les travaux de Veress, à Klausenbourg, ont de nouveau éveillé un très vif intérêt sur les photographies en couleurs naturelles et une discussion nourrie en est actuellement la conséquence.

Les résultats obtenus confirment ma première manière de voir que les contours des images apparaissent durs et nets et que les rouges et les bleu-violets prévalent, tandis que le vert fait défaut.

Une petite épreuve d'une photographie du spectre solaire, qui m'a été envoyée par M. de Gothard, faite avec le papier sensibilisé de M. Veress, est fort instructive pour la comparaison que l'on peut faire entre les couleurs fixées sur ce papier et celles du spectre. Il résulte de cette comparaison que le papier de M. Veress donne des résultats analogues à ceux obtenus par Becquerel avec les plaques au chlorure d'argent. La stabilité de ce papier paraît assez grande, puisqu'après deux jours d'exposition à la lumière diffuse solaire, une épreuve colorée bien que visiblement assombrie portait encore les traces reconnaissables de toutes les couleurs. Un diapositif sur verre, de Veress, exposé 5 heures à la lumière solaire directe a subi peu de changement. Les tons rouges se sont